



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 347 9⁰². BULLE, dép. 5²⁵ 1²⁵ 6¹⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
 Étranger . . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Semaine glorieuse et fructueuse.

A peine ébauchée, la troisième offensive allemande sur la Marne vient d'échouer piteusement. Au début, sous l'effort de l'assaillant arrivant en trombe, il est inévitable qu'un léger fléchissement se produise ; le recul des troupes alliées fut du reste si minime que les impériaux n'ont pas de quoi s'en glorifier. Cependant, ils ne s'en sont pas privés et ils ont claironné leurs faibles succès du début comme une grande victoire ; ils parlaient même de la capture de 18,000 prisonniers. Ces chants de triomphe laissaient sceptiques ceux qui ont l'habitude des communiqués Wolff. Il est indéniable que, lors d'une offensive de si grand style, l'assaillant fait d'autant plus de prisonniers que la défense est plus acharnée. Or, ce serait faire injure aux troupes alliées que de croire le contraire de leur part. Il est donc tout naturel que le nombre des prisonniers capturés par les Allemands devait être assez élevé.

Souvenons-nous, du reste, de la grande offensive française en Champagne. Les Français n'ont-ils pas fait, en un seul jour, plus de 25,000 prisonniers ? Et notons que ce nombre n'est pas de ceux qui sont communiqués par l'agence Wolff.

La poussée allemande s'est surtout portée des deux côtés de Reims que les impériaux paraissent vouloir encercler, n'osant pas l'attaquer de front, car la ville martyre est imprenable de face. A un moment donné, il était question de l'abandon de cette ville, si elle devait être encerclée davantage. Pour les assaillants, cette position, si fortifiée soit-elle, n'a guère d'intérêt stratégique en elle-même. Mais elle constituait néanmoins, occupée par les Français, une menace sérieuse sur le flanc des troupes marchant sur Paris, en cas d'avance nouvelle vers la capitale de la France.

Car c'est toujours cette hantise de Paris qui occupe les états-majors allemands ; ils croient sérieusement que, Paris pris, c'est la fin de la guerre, c'est la capitulation des Alliés.

Mais le commandement français veillait. Le 18 juillet, sans préparation d'artillerie, pendant que les autres armées maintenaient solidement les en-

vahisseurs devant Reims, contre-attaquaient vigoureusement les Allemands plus au nord, entre l'Aisne et la Marne. Ils réalisaient ainsi une avance importante de 6 à 7 kilomètres sur un front de 35 kilomètres.

L'avance allemande autour de Reims formait une poche, une hermie dans le front français. Ce n'est pas cette poche qui a été contre-attaquée. Mais le général Mangin, qui a eu l'initiative de l'heureuse opération, a lancé ses valeureuses troupes contre l'étranglement de cette poche, c'est-à-dire sur la partie du front où elle commence. Le recul des troupes allemandes sur ce point met en grave danger les armées opérant autour de Reims, car elles peuvent être prises à revers et, pour peu que l'avance franco-américaine s'accroisse encore, être coupées de leurs bases.

Le danger était si grand pour l'envahisseur qu'il a dû utiliser contre l'assaillant français les réserves destinées à soutenir l'offensive contre Reims.

Les Français ont fait environ 20,000 prisonniers et capturé 400 canons dont une batterie de 210.

Ce résultat équivaut à une grande victoire ; l'offensive allemande est virtuellement terminée ; elle a subi un échec qui en rend la continuation impossible dans les conditions actuelles. Mais il ne faudrait pas en déduire que les Allemands vont renoncer à leur idée. Ce serait se faire une fautive conception de leur mentalité. Quand ils ont quelque chose en tête, ils s'obstinent envers et contre tout. Ils vont donc s'acharner encore dans leur téméraire dessein. Mais les événements de la semaine dernière sont, pour les Alliés, un sûr garant de l'avenir. Ces événements nous prouvent qu'ils ont conservé leur ascendant moral sur l'adversaire, qu'ils ont plus ou moins réussi à lui imposer leur volonté, c'est-à-dire à modifier ses mouvements et sa tactique d'après les mouvements et la tactique des Français.

Une autre déduction peut être tirée de la brillante opération du général Mangin : les Allemands jouent leurs dernières cartes ; ils ne possèdent plus les réserves nécessaires pour l'offensive d'une part, et la défensive d'autre part.

Quand ces réserves seront complètement épuisées, qu'advient-il de la morgue hautaine du clan militaire

allemand ? Ce sera la débâcle finale et l'effondrement de l'ambition politique des gouvernants.

Ce sera enfin la paix assurée pour tous les peuples. C'est pourquoi tous les neutres, autant que les belligérants des pays alliés, ont applaudi aux magnifiques succès franco-américains de la semaine dernière.

NOUVELLES SUISSES

LA GRIPPE

11,500 malades.

Le nombre total des malades atteints de la grippe infectieuse depuis le début de l'épidémie s'élève à environ 11,550 pour l'armée en campagne seulement. On compte passé 100 décès. La cause directe de la mort est presque toujours la pneumonie. L'épidémie paraît avoir dépassé son point culminant. On signale une décroissance notable du mal dans le R. J. Mont. 6, dans le R. J. 18, dans le Gr. Subs. 1, dans la majorité des unités de la garnison du Gothard, dans le bat. 117, etc. Les Cp. Pi. II/1 et III/1 annoncent que le mal a atteint sa plus grande intensité, il augmente encore dans le R. J. dans les Gr. Art. 1 et 12, etc.

Au début, les spécialistes eux-mêmes différaient d'avis quant à la nature du mal. Aujourd'hui on peut dire avec certitude qu'il s'agit d'influenza ; tous les autres bruits, par exemple ceux qui faisaient allusion à la peste pulmonaire, sont absolument faux.

Un mal inconnu.

Un élément nouveau et difficile à prévoir consistait dans l'apparition très fréquente de complications graves (pneumonie, broncho-pneumonie double) dès le début de la maladie. Ceci ne correspond absolument pas aux nouvelles de l'étranger et notamment d'Espagne publiées par la presse, qui parlaient toujours d'une maladie bénigne promptement suivie d'une convalescence sans rechute. Non seulement les autorités militaires, mais aussi les autorités civiles, n'arrivent pas à endiguer le mal.

Dans l'armée, et souvent en très peu de temps, le 50 à 80 % des effectifs fut atteint ; les plus grandes infirmeries se révélèrent insuffisantes, il fallut transformer immédiatement les cantonnements en ambulances.

La tâche la plus difficile a consisté à se procurer le personnel sanitaire, presque toutes les troupes de santé mobilisées étant elles-mêmes tombées malades en très peu de temps. Dans ce personnel, un médecin auxiliaire et 6 sous-officiers et soldats ont succombé. Un beau geste.

On mande de Berne à la Tribune de Lausanne :

La commission de la Croix-Rouge américaine, qui séjourne à Berne, a offert au Conseil fédéral de mettre à sa disposition, et cela à titre entièrement gratuit, toutes les baraques et tous les médicaments dont il pourrait avoir besoin en vue de circonscrire et d'enrayer l'épidémie de grippe dont l'armée suisse est si douloureusement atteinte.

La ration de pain en août. — Bien que les pommes de terre et les légumes soient apportés en nombre assez considérable sur les marchés, la ration de pain ne sera pas modifiée pendant le mois d'août.

Sucre pour confections. — La seconde distribution de sucre sera faite en automne. Chaque personne recevra 1 1/2 à 2 kilos. La ration dépendra de l'arrivée des vapeurs qui transportent actuellement les cargaisons de sucre.

Presse et guerre. — La légation de Grande-Bretagne à Berne a demandé au comité de l'Association de la presse suisse comment il envisagerait la question d'un correspondant suisse au quartier général britannique en France. Le président lui a répondu qu'il n'avait aucune objection à présenter et la légation s'est mise en rapports avec le colonel Arthur Fonjallaz.

Le ministre de Bavière à Berne a invité le comité de l'Association de la presse suisse à se faire représenter à l'ouverture de l'exposition des internés à Munich. MM. Habli zel et le Dr K. Weber ont accepté cette invitation.

Recette des C. F. F. — Les résultats de l'exploitation des C. F. F. en juin accusent une recette totale de 21 millions 909,000 fr. contre 16 672,000 fr. en juin de l'année dernière. Les dépenses ont été de 17,799,000 fr. (dépenses en plus ensuite de nouvelles augmentations du prix du charbon) contre 15,232,000 fr. L'excédent des recettes est de 4,115,000 francs contre 1,439,000 fr. l'an dernier. Pour

Rideaux brodés
 Grands et petits rideaux en
 tulle et tulle ap-
 ation, par paire et par
 ce vitrages, brise-bise, Plu-
 is, Broderies pour linge,
 Echantillons par retour
 courrier.
METTLER, Hérissau.
 rie spéciale de rideaux brodés.

A vendre
 Belle maison composée
 d'habitation de 3 chambres et de
 d'annexes, avec grange et écurie
 un quart de pose d'excellent
 terrain, située à Gurnefens.
 S'adresser à Joseph Rey,
 rue de Vevey.

VINS
 rouges et blancs
 aux prix les plus
 bas du jour.
 On prête les fûts.
 Se recommande
F. RIBES, BULLE

Les fourchettes cassées
 sont soudées avec garantie
 chez
Firmann-Castella
BULLE
 Sage-femme diplômée
me E. Zéender
 épouse, 2, place Métropole
 n° 64.22, à côté de l'Hotel
 Métropole. Consultations : 1-3 h.
 matin. Pensionnaires. Prix mo-
 dérés. Man spricht deutsch.

BUREAU
de placement.
HENRI YENNY, Hôtel du
Michel, Bulle, cherche et
commande tous genres de do-
estiques et employés des
sexes pour ville et campagne.

Chez Fritz
aux Halles, BULLE
 On trouvera tous les jours un
 grand choix de meubles
 occasion, tels que : lits,
 commodes, canapés, ar-
 moires, tables, chaises, in-
 cubos, etc., etc.
 Tout meuble ne se trouvant pas
 en magasin peut être livré en
 quelques jours.
 Avant de faire vos achats,
 venez visiter les HALLES.

Sage-femme diplômée
me Nockemson
 19, Chantepoulet, Genève.
 (près de la gare) Tél. 76.93. Con-
 sultations tous les jours. Soins
 médicaux. Reçoit pensionnaires
 à prix modéré. Man spricht deutsch.

Sage-femme diplômée
me Dupasquier-Bron
 2, Place du Port, GENEVE
 Man spricht deutsch.
 Pensionnaires. Soins médicaux.
 Discrétion. Téléphone 42. 16.

A remettre de suite, pour
usage de malade, un
petit café
 entre de Vevey ; peu de reprise.
 S'adresser Lauper, rue de
 Mplon, 37, Vevey.

